



La Lettre de Bulgarie

2007/HS 001

Été 2007

Elle est issue des Traités de San Stefano et de Berlin qui ont pérennisé sa restauration par la création d'une Principauté.

Elle présida aux destinés du pays, le plus souvent, pendant des heures particulièrement difficiles.

Il fallut, après 5 siècles d'absence des cartes de géographie, donner à la Bulgarie des frontières permettant de rassembler et d'abriter la Nation.

Il fallu aussi reconquérir le respect et la reconnaissance des pays voisins et d'ailleurs, légitimement dû à la Bulgarie renaissante.

Plusieurs décennies y furent consacrées et au prix de très lourds sacrifices.

Alors qu'à plusieurs reprises le continent était pris dans la pire des tourmentes, il fallait « naviguer » aussi habilement que possible pour que l'esquif bulgare ne sombre pas.

Bien entendu, tout ceci ne se fit pas sans erreurs dont certaines furent hélas parfois tragiques.



La Maison Royale de Bulgarie
(3^e royaume)



Le premier Souverain du pays fut :

Alexander, Prince de Bulgarie



Alexander I¹
Prince (Kniaz) de Bulgarie

Maison Royale de Battenberg

Règne : 29 avril 1879 - 7 septembre 1886

Né le 5 avril 1857 à Vérone (Italie)
Décédé le 23 octobre 1893 à Gratz (Autriche)

¹ Pour le 150^e anniversaire de la naissance de *Alexander Josef von Battenberg (1857 – 1893)* a lieu une exposition exceptionnelle dans la localité allemande qui apporta à la Bulgarie son premier souverain des temps modernes. L'exposition sera ensuite présentée à Berlin, Vienne, Bratislava et Sofia.



Alexander Joseph von Battenberg (5 Avril 1857 – 17 Novembre 1893), le premier Prince de la Bulgarie moderne régna du 29 Avril 1879 au 7 Septembre 1886.

Il était le deuxième fils du Prince Alexandre de Hesse et du Rhin par le mariagemorganatique avec la Comtesse Julia von Hauke qui reçut le titre de Princesse de Battenberg ² et, le rang d'Altesse Sérénissime en 1858.

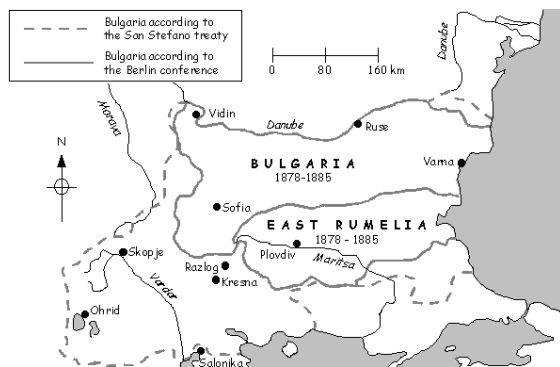
Le Prince Alexandre était un neveu d'Alexandre II, Empereur de Russie, qui avait épousé une sœur du Prince Alexandre de Hesse. Sa mère, la Comtesse von Hauke était une dame de compagnie de la Tsarine.

Pendant sa jeunesse, il était souvent à Saint Pétersbourg et il accompagna son oncle, le Tsar, pendant la campagne de Bulgarie en 1877.

² Dérivé d'une ancienne résidence des Grand Ducs de Hesse. Titre transmis également à sa descendance.



Lorsque, par le Traité de Berlin (1878) la Bulgarie devint une Principauté autonome sous la suzeraineté de l'Empire ottoman, le Tsar proposa naturellement son neveu pour le trône ainsi recréé.



Le 29 avril 1879, la Grande Assemblée Nationale élit à l'unanimité le Prince Alexandre comme Prince de Bulgarie. Il était alors titulaire d'un brevet d'officier de la Garde Prussienne à Postdam.

Avant de partir pour la Bulgarie il rendit visite à son oncle à Livadia, il se rendit également dans les grandes cours européennes et chez le Sultan.

Un navire de guerre russe l'emmenait alors à Varna, et après avoir prêté serment sur la nouvelle Constitution à Veliko Tarnovo le 8 juillet 1879 il se rendit à Sofia. L'accueil de la population fut partout enthousiaste.

Le nouveau Prince régnant n'avait pas d'expérience de gouvernement et fut rapidement confronté à un ensemble de problèmes difficiles.

Il était pris entre les représentants officiels de la Russie qui le voulait *roi fainéant*, et les politiciens bulgares poursuivant activement leurs querelles intestines avec une violence compromettant la stabilité du jeune Etat.

Après deux ans de patience, avec le consentement du Tsar de Russie, il prit les pleins pouvoirs le 9 mai 1881 et une Assemblée, réunie pour la circonstance le 13 juillet de la même année suspendait la Constitution pour 7 ans.

Libéraux et Radicaux bulgares furieux, le pouvoir passa de fait entre les mains de deux généraux russes³ spécialement envoyés de Saint Pétersbourg.

Dans l'impossibilité d'obtenir le rappel des généraux, avec l'aide de tous les partis politiques bulgares il rétabli la Constitution le 18 septembre 1883.

Il en suivit une rupture avec la Russie et le Prince encourageant les aspirations nationales des Bulgares, la situation continua à se détériorer.



Le 18 septembre 1885, la Révolution de Plovdiv qui conduisit au rattachement de la Roumélie de l'Est à la Bulgarie, eu lieu avec le consentement d'Alexandre qui assuma immédiatement l'administration de la province. Au cours de l'année suivante le Prince montra un savoir faire tant militaire que diplomatique considérable. Il rassembla autour de lui l'armée bulgare désormais privée de ses officiers russes pour résister à l'invasion serbe. Après une brillante victoire à Slivnitsa le 19 novembre il poursuivi le souverain serbe jusque dans son propre pays, capturant Pirot le 27 novembre.

³ Sobolev et Kaulbars



L'intervention de l'Autriche permis aux Serbes de faire l'économie des conséquences de la défaite.

Le succès du Prince Alexandre confirma le rattachement de la Roumélie de l'Est à la Bulgarie et après de longues négociations le Sultan Abdul Hamid II nomma le Prince de Bulgarie gouverneur Général de la province pour 5 ans, le 5 avril 1886.

Cet arrangement coûta par contre à Alexandre sa popularité en Bulgarie alors que le mécontentement régnait au sein d'une large partie du corps des officiers se sentant personnellement lésés dans la distribution des récompenses à la fin de la campagne.

Un complot militaire se prépara et dans la nuit du 20 août 1886 les conspirateurs se saisirent du Prince dans le Palais à Sofia, l'obligèrent à signer son abdication puis le conduisirent à Rakhovo sur les rives du Danube, le transportèrent sur son yacht à Reni et le remirent aux autorités russes qui lui permirent de continuer jusqu'à Lemberg. La contre révolution menée par Stefan Stambolov, vainqueur, il fut rapidement de retour à Sofia, une fois le gouvernement provisoire pro russe renversé.

Sa position était pourtant devenue intenable, en partie à cause d'un télégramme malheureux adressé au Tsar Alexandre III de Russie à son retour.

L'attitude de Bismarck qui, en accord avec l'Autriche et la Russie, lui interdit de punir les chefs du coup d'Etat militaire contribua également à la dégradation de la situation. Ainsi le 8 septembre 1886 il renonça au trône et quittait définitivement la Bulgarie.

Alexandre, désormais une personne « privée », se mariait quelques années plus tard avec Johanna Loisinger et devint Comte Hartenau à compter du 6 février 1889. Ils eurent 2 enfants. Il passa principalement les dernières années de sa vie à Gratz où il occupait une position militaire « locale ».

Après son décès, le 23 octobre 1893, sa dépouille fut transportée à Sofia où il fut enterré avec les honneurs dus à un souverain.

Le Prince Alexandre était une personne de qualité avec des compétences militaires reconnues. Le souverain fit quelques erreurs plus à cause de sa jeunesse et de son inexpérience, sans oublier l'extrême difficulté de sa position. Il ne fut pas mauvais diplomate grâce à son instinct qui lui permit souvent de mettre en échec les politiciens chevronnés qui l'entouraient.

A lui « reprocher » : une ténacité et une obstination parfois excessives comme une expression « trop libre » qui augmenta certainement le nombre de ses ennemis.



et Ferdinand se proclame Tsar des Bulgares en 1908.

La Maison de Saxe Cobourg Gotha

Ferdinand Ier de Bulgarie



Ferdinand Ier (1861-1948) fut Prince régnant de Bulgarie (1887-1908) puis Tsar de Bulgarie de 1908 à 1918.

Ferdinand de Saxe-Cobourg Gotha est né à Vienne le 26 février 1861 et mort à Gotha le 14 août 1948. Élu contre l'avis de la Russie Prince régnant de Bulgarie ⁴ en 1887, il réussira, en 1896, à rétablir de bonnes relations avec le pays qui contribua tellement au retour de la Bulgarie sur les cartes de géographie.

Les troubles politiques en Turquie lui permettent d'affranchir la Bulgarie des derniers liens de soumission la liant à la Sublime Porte

Si la Première guerre balkanique avait été un triomphe pour Ferdinand grâce aux gains territoriaux de la Thrace du Nord et d'une partie de la Macédoine, la deuxième guerre balkanique est une catastrophe.

Humilié, le Tsar adopte une politique pro germanique qui mènera à la seconde catastrophe de son règne, la Première Guerre mondiale où la Bulgarie choisit le camp des empires allemand et autrichien. Le 3 octobre 1918, 4 jours après la capitulation de la Bulgarie, le tsar abdique en faveur de son fils Boris III et se retire à Gotha.

Boris III de Bulgarie



⁴ Principauté alors vassale de l'Empire Ottoman d'après le [Traité de Berlin](#) de 1878



Boris III de Bulgarie (Sofia, 30 janvier 1894 – 28 août 1943), de son nom entier **Boris Clément Robert Marie Pie Ludwlg Stanislas Xavier de Saxe-Cobourg Gotha** (Борис Клемент Роберт Мария Пий Станислав Саксбургготски), est Tsar des Bulgares du 3 octobre 1918 au 28 août 1943.



Le 30 janvier 1894, à cinq heures et dix-huit minutes du matin, le prince régnant de Bulgarie Ferdinand Ier et son épouse Marie-Louise de Bourbon Parme annoncent la naissance de leur premier fils, Boris, « Prince de Tarnovo ».



Cette naissance arrive dans un contexte politico-religieux particulièrement complexe que traverse, à l'époque, la Bulgarie : jeune principauté orthodoxe, elle est vassale de l'Empire ottoman, avec pour souverains, Ferdinand et Marie-Louise, deux fervents catholiques. De surcroît, ses relations avec la Russie orthodoxe sont très mauvaises, essentiellement du fait que les tsars russes n'aiment pas Ferdinand, un catholique allemand.



La question du baptême du Prince héritier devint rapidement « affaire d'Etat », catholique ou orthodoxe ?

Un baptême orthodoxe permettrait à la famille royale de se rapprocher de son peuple, mais également du Tsar russe qui refuse de reconnaître le souverain Bulgare.

Le parallèle avec Boris I^{er}, devenant « Michel », en adoptant le Christianisme, permettant ainsi à la Bulgarie d'entrer dans le concert des nations d'alors, est inévitable.

L'Europe catholique est sous le choc en apprenant la nouvelle. Le pape Léon XIII menace d'excommunication, François-Joseph



de guerre, et la très pieuse Marie-Louise s'y oppose catégoriquement.

privileges, au même titre que les autres élèves officiers.

Durant la Première Guerre mondiale, il part combattre. Il est au front, dans les tranchées.

Ferdinand hésite donc encore un peu, mais la raison d'État l'emporte. Le 15 février 1896, Boris est converti au rite orthodoxe, et le Tsar Nicolas II devient son parrain.

Ferdinand est alors excommunié, et son épouse, décide de partir quelque temps avec leur second fils, le prince Cyrille ayant reçu le baptême catholique ⁵.

Suite à la Seconde Guerre balkanique, par le Traité de Bucarest, la Bulgarie doit céder d'importantes fractions de son territoire à ses voisins et leur payer d'importantes réparations. La Première Guerre mondiale, où Ferdinand décide d'engager la Bulgarie au côté des Empires centraux, se solde à nouveaux par la perte de territoires lors du traité de Neuilly.

La population gronde et les vainqueurs exigent l'abdication de Ferdinand. Le Tsar abdique alors en faveur de son fils et s'exile à Cobourg, sa ville natale. C'est ainsi que Boris accède le 3 octobre 1918 au trône en prenant le nom de Boris III.

Une éducation stricte

Le 31 janvier 1899, au lendemain de la naissance de sa seconde soeur, la princesse Nadejda, Boris perd sa mère.

Sa grand-mère paternelle, la princesse Clémentine, fille du roi des Français Louis-Philippe Ier prend en charge son éducation, mais celle-ci décède à son tour le 16 février 1907. Son père se charge alors de l'éducation de son fils.

Le précepteur est français et Ferdinand choisit personnellement tous les professeurs.

En plus d'une scolarité « bulgare » classique, le jeune prince apprend Français et Allemand sans oublier son éducation militaire.

Boris III, Tsar des Bulgares

Le règne du nouveau tsar commence sous de sombres auspices, si l'on songe que les deux principaux partis politiques de l'époque, l'Union agrarienne et le Parti communiste appellent au renversement de la monarchie.

Le 22 septembre 1908, Ferdinand prend le titre de Tsar et déclare l'entière indépendance de la Bulgarie.

Très populaire ⁶ dans son pays et à l'étranger, Boris accède au pouvoir à l'âge de 24 ans.

Il reste longtemps à l'écart du pouvoir.

Le 1er septembre 1911, Boris, en visite chez son parrain le Tsar Nicolas II, est témoin du meurtre du premier ministre russe Piotr Stolypine à l'opéra de Kiev.

En 1935, les circonstances le conduisent pourtant à instaurer une dictature personnelle. Boris essaie alors, dans un premier temps, de se rapprocher des démocraties occidentales, puis dans un deuxième temps de l'Allemagne nazie sans jamais avoir partagé les idées antisémites et belliqueuses d'Hitler. Tout au long de la Deuxième Guerre Mondiale il s'efforce de garder une position « neutre ».

En 1912, Boris, majeur, décide de garder sa religion orthodoxe.

Impuissant devant les régimes autoritaires

Lorsque commence la Première Guerre des Balkans Boris est envoyé dans les écoles et académies militaires où il est reçu, sans

Le 6 octobre 1919, un an après l'avènement de Boris III, les élections législatives amènent

⁵ Acte pour marquer sa réprobation face à la décision du Tsar Ferdinand ?

⁶ Parce que donnant l'image d'un homme discret et timide ?



au pouvoir l'Union agrarienne, Aleksander Stambolijski est logiquement nommé au poste de premier ministre.

Le même jour, l'ancien général et député Konstantine Géorgiev est assassiné.

Très populaire dans la paysannerie encore largement dominante à l'époque, le premier ministre affiche clairement son hostilité à la monarchie.

En mai 1920, le président du Conseil, par l'installation d'une « dictature paysanne » s'attire l'hostilité des classes moyennes et des militaires. Le Tsar tente d'intervenir dans les limites de son autorité morale pour finalement se voir rappeler que « le roi règne mais ne gouverne pas ».

Le 9 juin 1923, une insurrection militaire éclate, le gouvernement agrarien est renversé et Alexandre Tsankov, met en place un gouvernement autoritaire.

La Bulgarie connaît alors une période de très grande instabilité.

Le 23 septembre 1923, un soulèvement communiste de très grande ampleur échoue.

Commence alors une « terreur blanche » où le terrorisme et le contre-terrorisme feront environ 20 000 victimes⁷. On dénombre en 1924, deux cent assassinats politiques⁸.

La Grèce déclare la guerre à la Bulgarie en 1925. Et malgré l'intervention de la Société des Nations, la situation intérieure de la Bulgarie ne s'améliore toujours pas.

Les deux attentats

Le 13 avril 1925, Boris III et quatre personnes tombent dans une embuscade au retour d'une partie de chasse.

Le chasseur de Boris est abattu ainsi qu'une autre personne. Le passage imprévu d'un car permet au Tsar et aux deux autres personnes l'accompagnant d'échapper à une mort certaine.

⁷ Estimation du Quid 2005 p.1149

⁸ Article du Time du 6 septembre 1943

Trois jours plus tard, les funérailles du général assassiné sont célébrées dans la cathédrale Sveta-Nedelya de Sofia. De nombreux dirigeants et personnalités bulgares sont présents. Les communistes et les anarchistes en profitent alors pour poser des bombes dans la cathédrale. Boris III et le gouvernement sont particulièrement visés.

L'explosion a lieu au milieu de la cérémonie et fait 128 victimes⁹ dont le maire de Sofia, onze généraux, vingt-cinq officiers supérieurs, le chef de la police et une classe de jeunes filles. Boris III qui devait y assister, arrive en retard, du fait qu'il se trouvait déjà à un enterrement, celui de son chasseur....

La période 1923 – 1925 fera l'objet d'un Hors Série spécifique

Un tsar populaire

Depuis son intronisation, Boris a toujours été écarté des affaires de l'État. Il passe son temps à assembler sa collection de fleurs sauvages, de papillons et à s'intéresser à la mécanique (particulièrement aux locomotives¹⁰). Il voyage aussi dans le pays, visite villes, villages, usines, exploitations agricoles et dort et mange dans les foyers des paysans. Boris noue alors un lien très fort avec la population bulgare.

Le souverain, maintenant âgé de plus de trente ans, n'est toujours pas marié.

En 1926, Boris se rend à l'étranger pour la première fois de son règne et choisit comme premières destinations la Suisse et l'Italie. Jusqu'en 1930, il parcourt l'Europe avec sa

⁹ Chiffre du Quid 2005 p.1149

¹⁰ Siméon II, son fils, mènera la campagne électorale qui en fit le Premier Ministre de Bulgarie entièrement par train, conduisant lui-même la « micheline ».



soeur la princesse Eudoxia, sous le pseudonyme de « comte Stanislas Riiski de Varsovie »¹¹.

l'excommunication. Mais grâce au Nonce Apostolique en Bulgarie, Angelo Roncalli (le futur pape Jean XXIII), Boris réussit à trouver un accord avec le Pape.

Il ne redevient Boris III que lors des rencontres officielles, il visite ainsi la Société des Nations en Suisse, rend visite au Président français Gaston Doumergue, au Président allemand Paul von Hindenburg, au Roi des Belges Albert Ier, au Roi d'Italie Victor Emmanuel III et chasse avec le Roi d'Angleterre George V. Il rencontre également Albert Einstein et le philosophe Henri Bergson.

Le 25 octobre 1930, le mariage catholique est célébré à Assise, suivi de celui orthodoxe, le 9 novembre 1930, à Sofia.

De cette union naîtront deux enfants : Marie-Louise de Bulgarie, née le 13 janvier 1933, et

Une tsarine pour les Bulgares

Finalement, au bout de trois ans de recherche, Boris rencontre enfin l'amour. L'élue de son coeur n'est autre que la princesse italienne Jeanne de Savoie, troisième fille du roi Victor Emmanuel III et d'Hélène de Monténégro.



En janvier 1930, après le mariage du prince héritier italien Humbert II, Boris demande la main de Jeanne au roi.

Siméon II de Bulgarie, né le 16 juin 1937 à Sofia, Tsar des Bulgares en 1943, expulsé du pays le 16 septembre 1946, en exil pendant plus de quarante ans à Madrid¹².



Le couple royal décide d'un commun accord de baptiser ses deux enfants dans le rite orthodoxe. Le Vatican proteste mais Jeanne ne sera jamais excommuniée.

Le problème du baptême du futur prince héritier se pose à nouveau. Selon la constitution bulgare, l'héritier du trône doit obligatoirement appartenir à l'Église orthodoxe. Mais pour le pape Pie XI, il est hors de question de bénir ce mariage si toute la progéniture n'est pas baptisée selon le rite catholique et Jeanne risque

Un monarque absolu L'instauration de la dictature royale

La Bulgarie vit une période difficile malgré l'arrêt des attentats, elle doit désormais faire face aux problèmes économiques. La production baisse de 40 % et en deux ans le nombre de chômeurs passe à 200 000 sur une population de quelques sept millions d'âmes. Le gouvernement élu en 1931, le Bloc Populaire, est incapable de redresser la situation. De plus, les élections municipales de 1932, donnent la capitale, Sofia, aux

¹¹ Article du Time du 22 avril 1929

¹² Il rentre en Bulgarie en 2001, peu avant la victoire de son parti aux élections et sa nomination au poste de premier ministre sous le nom de Siméon Saksoburgski.



communistes pour un conseil municipal qui reste éphémère ¹³.

Depuis 1935, Georgi Kyoseivanov, le premier ministre, s'efforce de nouer des liens avec l'Europe occidentale et la Yougoslavie.

La situation empire de jour en jour.

Un groupe d'intellectuels et de militaires ¹⁴, décide d'effectuer un coup d'État. Boris III, prévenu, donne son aval, et le 19 mai 1934 les colonels Damian Velchev et Kimon Georgiev passent à l'action. Ils mettent en place une dictature corporatiste qui redresse rapidement le pays, mais, fortement hostiles à la monarchie, ils prévoient l'instauration d'une république.

Le 22 janvier 1935, huit mois après la prise du pouvoir par Kimon Georgiev, le Tsar charge le général Pentcho Zlatev de « chasser les républicains ».

Boris, qui jusqu'alors régnait, décide de gouverner également.

S'appuyant sur les bases du gouvernement Georgiev ¹⁵, il forme un nouveau gouvernement composé de trois généraux, de trois membres des principaux partis interdits (agrariens, démocrates et *sgovor*, « entente ») et de trois civils.

Le tsar écarte progressivement les militaires du pouvoir, renforce son pouvoir personnel et instaure une monarchie absolue.

Un rapprochement vers les pays fascistes

En 1936, Boris se rapproche de l'Allemagne nazie alors préoccupée par son approvisionnement alimentaire ¹⁶ et d'autant plus intéressée que la Bulgarie était un pays principalement agricole.

Dès lors, d'importants échanges commerciaux s'effectuent entre les deux pays, l'Allemagne achetant l'essentiel des exportations bulgares.

En 1937, un traité de non-agression est signé avec la Yougoslavie.

En 1938, l'Assemblée nationale est rétablie et de nouvelles élections sont organisées. Les partis politiques restent interdits et le pouvoir de l'Assemblée est surtout honorifique.

Le Tsar obtient une forte majorité qui lui permet de continuer sa politique pro-occidentale. Mais plus pour longtemps..., en 1939, Hitler déclenche la Seconde Guerre mondiale.

Une position « neutre »

Aux premières heures du conflit, l'opinion publique bulgare balance entre le soutien à l'Allemagne qui promet de restituer les territoires perdus lors des précédentes guerres, et une sympathie pour le camp adverse.

En février 1940, les succès d'Hitler obligent Boris à remplacer son premier ministre pro-occidental, par Bogdan Filov, un germanophile notoire.

Le 7 septembre 1940, Hitler contraint la Roumanie, par les accords de Craiova, à restituer la Dobroudja à la Bulgarie.

Dès lors, Boris ne peut plus faire machine arrière et le 1er mars 1941, il s'engage, aux côtés de l'Allemagne et des puissances de l'Axe, dans l'offensive lancée contre la Grèce et la Yougoslavie, avec l'espoir de récupérer la Thrace et la Macédoine.

Le lendemain, les Allemands traversent la Bulgarie pour envahir les Balkans.

Le 19 et 20 avril, les troupes bulgares occupent à leur tour certains territoires conquis par les Allemands.

Le 13 décembre 1941, la Bulgarie déclare, symboliquement, la guerre à l'Angleterre et aux Etats-Unis.

¹³ Il est rapidement dissout par le gouvernement.

¹⁴ « Zveno »

¹⁵ suspension de la constitution, censure et, dans un premier temps, dissolution de l'Assemblée nationale et de tous les partis politiques

¹⁶ Parce qu'organisant tout son effort industriel autour des préparatifs militaires



Les juifs de Bulgarie

Le 25 décembre 1940, l'Assemblée nationale vote la « Loi sur la Sauvegarde de la Nation », comprenant les premières mesures antisémites, touchant près de 50 000 juifs. Malgré la réprobation populaire, elle est appliquée à compter du 13 janvier 1941. En juillet 1942, Hitler demande au gouvernement bulgare de régler la « question juive ».

Celui-ci crée le 26 août 1942, un commissariat aux affaires juives chargé d'appliquer les restrictions frappant la population juive :

- couvre-feu obligatoire,
- assignation à résidence,
- rations alimentaires réduites,
- port de l'étoile jaune.

L'organisation de la déportation vers les camps sera l'affaire de l'expert envoyé par le gouvernement nazi, le SS Théodore Danecker. Ce dernier commence par la déportation des 11 363 juifs habitants les territoires occupés par les Bulgares en Thrace et Macédoine. Puis, une fois cette « tâche » terminée, il cible ceux de Bulgarie.

L'indignation est nationale, sous la conduite de nombreuses personnalités éminentes telles le Vice-président du Parlement, Dimitar Peshev et l'archevêque Stefan. Le Roi, cède une première fois.

En mai 1943, le gouvernement projette une deuxième tentative de déportation. La population s'y oppose à nouveau, un rassemblement de près de dix mille personnes est organisé devant le Palais. Boris III, en phase avec le sentiment populaire, annonce alors au Führer furieux, son refus catégorique de déporter les juifs de Bulgarie vers les camps de concentration.

Une mort inopinée et mystérieuse

En 1943, l'aboutissement de la bataille de Stalingrad, laisse présager d'une fin de conflit « contraire » pour l'Allemagne et ses alliés. Fort de l'exemple de son père, Boris III contacte en secret des diplomates américains.

Hitler, informé, le convoque le 14 août 1943 à Wolfsschanze¹⁷.

Le détail des échanges n'est pas connu mais le contentieux important à cause des 2 refus¹⁸ opposés à Hitler par le Roi.

Il regagne, le lendemain, Sofia par un avion allemand.

Neuf jours après cette entrevue, Boris est pris de violents vomissements et succombe le 28 août 1943, à l'âge de quarante-neuf ans.

Ce décès « opportun » reste aujourd'hui encore très controversé. Certains¹⁹ n'hésitent pas à accuser Hitler d'avoir fait empoisonner le souverain récalcitrant, dans l'espoir de l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement plus conforme à ses vues.

Cependant, l'autopsie de l'époque indique que Boris III est décédé des suites d'une attaque cardiaque, due au stress qu'il endurait ces derniers temps.

La Bulgarie après son décès

La disparition soudaine du tsar amène sur le trône son fils âgé de six ans, Siméon II, placé

¹⁷ Quartier Général en Prusse Orientale

¹⁸ Déportation des Juifs de Bulgarie et participation à l'invasion de l'URSS.

¹⁹ Même son frère, le prince Cyrille, déclarera lors de son pseudo procès en 1945 (accusé par les communistes de collaboration et de trahison) que Boris aurait été empoisonné lors de son retour en avion de Wolfsschanze ; le pilote aurait alors effectué un vol à très haute altitude, forçant le souverain à inhaler dans le masque à gaz qui aurait contenu un poison toxique.



sous la régence de son oncle, le prince [Cyrille de Bulgarie](#).

Les Alliés sont désormais maîtres de la guerre. Le gouvernement bulgare, tente le 6 août 1944, de se proclamer « neutre ».

Le 5 septembre 1944, l'URSS déclare la guerre à la Bulgarie.

Le lendemain, une insurrection amène au pouvoir le Front de la Patrie, une coalition dominée par les Communistes et le mouvement Zveno.

Ce nouveau gouvernement, dirigé par l'ancien premier ministre républicain Kimon Georgiev, organise des épurations sauvages où près de 16 000 personnes ²⁰ sont exécutées sans procès. En octobre 1944, suit une série de procès se soldant par 2 730 condamnations à mort. Parmi ces exécutions figurent de nombreux notables tels que les trois régents, 22 anciens ministres, 67 députés, 8 conseillers du roi et 47 officiers supérieurs. Ces épurations effectuées, le gouvernement peut enfin s'attaquer à la famille royale.

Ainsi, le [24 avril 1946](#), les autorités font exhumer le corps de Boris III du [monastère de Rila](#), et le transporte dans un endroit secret.

En [septembre 1946](#), elles organisent un référendum truqué qui abolit la monarchie et force toute la famille royale à s'exiler.

Malgré tous les efforts déployés par les communistes pour dénigrer le défunt Tsar, la population bulgare a toujours gardé une image positive de Boris III.

Après la chute du communisme, la tombe de Boris III a été retrouvée dans les jardins du palais de Vrana ; et en août [1993](#), à l'occasion de la commémoration du cinquantième de son décès, son cœur a de nouveau été inhumé au [monastère de Rila](#).

²⁰ Estimation du Quid 2005 p.1149

Siméon II



Fils de Boris III et de la Reine Jeanne, Siméon Saxe-Cobourg est né le 16 juin 1937 à Sofia, en Bulgarie.

Sa naissance, celle du futur Roi, fut saluée par les cloches des églises et 21 coups de canon. Le roi et la Reine célébrèrent l'heureux événement en accordant nombre d'amnisties et un point de bonification aux résultats des candidats aux examens scolaires.

De l'eau du Jourdain, spécialement apportée par un pilote bulgare sert pour son baptême.

Le 28 août 1943, suite à la mort soudaine de son père, Siméon II monte sur le trône à l'âge de 6 ans, suppléé par un Conseil de Régence tripartite.

Le 9 septembre 1944, les Communistes sont au pouvoir, Siméon II reste sur le trône alors que le Conseil de Régence ²¹ et l'Intelligentsia du pays sont exécutés.

En 1946, un référendum « organisé » force la Reine Jeanne et ses 2 enfants à prendre la

²¹ Comprenant son oncle Cyrille



route de l'exil. Siméon II part contraint et forcé mais n'a pas abdiqué.

Sources principales :

- Wikipédia
- Bulgaria Invest

La première étape est en Egypte auprès de Victor Emmanuel, le père de la Reine Jeanne, en exil à Alexandrie. Siméon II y commença ses études.

En 1951, le gouvernement espagnol accorda l'asile à la Famille Royale de Bulgarie. Siméon II continua ses études au Lycée Français et poursuivi par du Droit et des Sciences Politiques.

En 1958-1959 il obtint un brevet d'officier à l'Académie Militaire américaine réputée *Valley Forge Military Academy*. Il y était connu comme le « cadet Rylski ».

En 1962 il épouse Dona Margarita Gomez-Acebo y Cejuela. Ils ont 5 enfants et 11 petits enfants²².

En 1996 Siméon II retourne en Bulgarie après quelques 50 ans d'exil. Pendant les décennies loin de sa terre natale il s'est toujours préoccupé des événements concernant son pays, travaillant avec des Bulgares de la diaspora dans le monde entier et aidant nombre de ses compatriotes.

Homme d'affaire international accompli, il parle, en plus de sa langue natale, l'Anglais, le Français, l'Allemand, l'Italien et l'Espagnol sans oublier un peu d'Arabe et de Portugais.

En 1998, une décision de la Cour Constitutionnelle lui restitue les biens familiaux.

Le 6 avril 2001 il annonce son retour définitif en Bulgarie pour contribuer au redressement national avec l'expérience accumulée pendant les années d'exil.

Le 17 juin 2001, le Mouvement National Siméon II remporte les élections législatives et le 24 juillet il prête serment sur la Constitution et devient Premier Ministre de Bulgarie.



²² Le dernier né est Siméon Hassan, fils de la Princesse Kalina.